

de Miromesnil, et des exemplaires en feuilles, 176 fr., de Cotte; 145 fr., Tolosan.

Le graveur Augustin de Saint-Aubin possédait deux exemplaires des planches qui figurèrent à sa vente en 1808: N° 81, les seize planches terminées adjugées à 497 liv. 05; N° 82, les seize eaux-fortes vendues seulement 71 livres¹.

L'absence de légendes au bas des pages était un inconvénient. Dans une note, Bertin écrivait :

Je voudrais une façon de mettre ces estampes dans ma bibliothèque reliées ou autrement le plus agréablement que faire se pourroit et on placeroit à chaque estampe une feuille qui en expliqueroit le sujet².

Plus tard, un des commis de Bertin, CHOMPRÉ³, ou plutôt Parent, remarquait⁴ :

Comme on n'a pas gravé au bas des Planches le sujet qu'elles représentent ce qui auroit été ridicule en langue françoise pour être envoyé à la Chine, je pense qu'on pourroit prendre deux partis, c'est-à-dire l'un ou l'autre pour les Estampes de Monseigneur, ou de faire écrire par un Maître écrivain le sujet tel qu'il est dans le Mémoire de la Compagnie des Indes⁵; il y a au bas de chaque estampe assez de blanc pour placer cette écriture, ou de faire au bas de chaque bordure un cartel dans lequel on pourroit écrire le sujet; s'il m'est permis de dire mon avis, je préférerois le dernier pour laisser l'objet précieux de ces gravures, tel qu'il a été envoyé à la Chine, car on pourroit croire que ces Estampes auroient été envoyées à la Chine avec de l'écriture françoise, ou que celles de Monseigneur ne sont que des copies.

Plus tard, on suppléa à l'absence des légendes en collant au bas des grandes planches de Cochin, des titres qui ont été gravés en petits carrés par Helman pour former la table générale qui sert de frontispice à sa suite dont nous parlons plus loin. C'est ainsi qu'on a agi avec la superbe suite à toute marge du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale O₉, reliée aux armes de France avec les *Batailles de Pierre le Grand*.

La table de Helman est gravée sur quatre rangs comprenant chacun

1. *Les Gravures françaises du XVIII^e siècle...* V^e fascicule : *Augustin de Saint-Aubin*, par EMMA-NUEL BOCHER. — *Catalogue du Cabinet de feu M. Augustin de Saint-Aubin...*, par F.-L. REGNAULT, 1808.

2. Bib. de l'Institut, D. M., 167.

3. Nicolas-Maurice CHOMPRÉ, né à Paris le 23 sep-

tembre 1750; † à Ivry-sur Seine le 24 juillet 1825; fils de Pierre Chompré, auteur du *Dictionnaire de la Fable*.

4. Bibl. de l'Institut, D. M., 167.

5. Un mémoire avait été en effet rédigé par la Compagnie des Indes pour donner l'explication des dessins; je n'ai pu le retrouver.